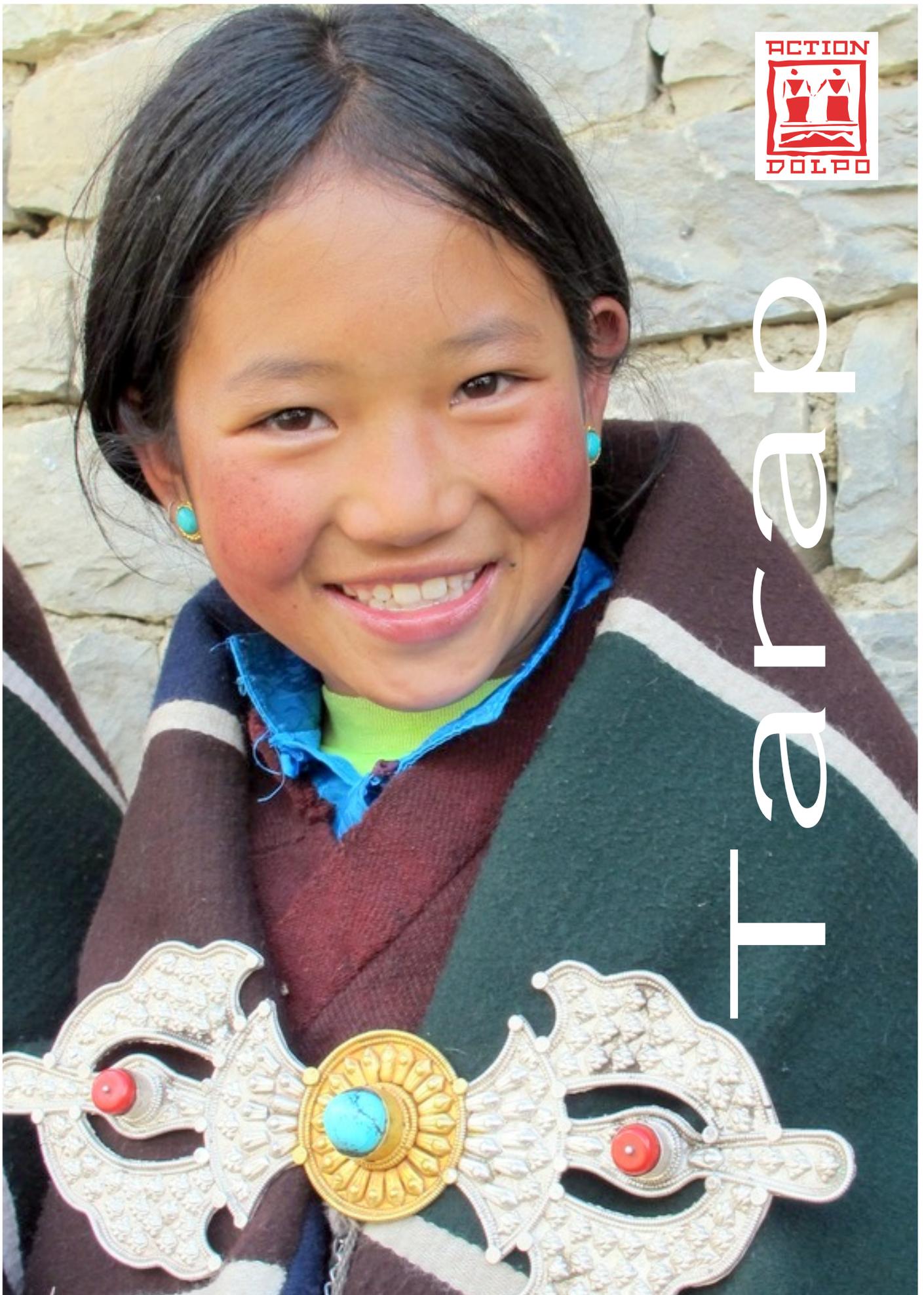




Tarap



Sommaire

Page 2

- Edito

Pages 3 à 4

- Nouvelles de Tarap

Page 4

- Nouvelles de Kathmandu

Page 5 et 6

- Adresse aux parrains

Page 7 à 9

- Plaidoyer pour une mort annoncée

Page 10

- Ils ont contribué en 2012

Page 11

- Conte du Dolpo

Page 12 et 13

- Article du journal népalais The Himalayan

Page 14

- Article du journal népalais The Kantipur
- Organisation et comptabilité

Page 15

- The Kantipur (suite)
- De bonnes idées

Page 16

- Voyage, voyage
- Agenda
- Contact



EDITO

Dans ce numéro, vous pourrez constater que nos anciens étudiants gagnent en autonomie : Phurwa nous raconte ses premiers pas dans le management d'équipe. Et ce même Phurwa, coordinateur des projets Vision Dolpo, vient d'être reçu par le Premier Ministre du Népal pour défendre la cause Dolpo-Pa.

Nos anciens étudiants sont à l'honneur dans les journaux népalais : Phurwa à la une de "The Himalayan", mais aussi les infirmières Yundrung et Wangmo dans "Kantipur".

Parlons aussi de vous parrains fidèles ou souscripteurs d'un jour, vous qui avez choisi de contribuer aux projets d'éducation et de santé au Dolpo. Soyez-en ici remerciés. Et rappelons aussi les valeurs de l'association reconnaissable dans sa spécificité de parrainage : un parrainage solidaire. N'hésitez pas à nous proposer vos idées. Egalement, une occasion unique pour les 20 ans de l'association : visiter le Dolpo en octobre prochain avec Marie-Claire.

Enfin, nous vous proposons de partir à la recherche du léopard des neiges, animal mythique que bien peu ont eu le privilège et le plaisir de rencontrer au détour d'un chemin.

Le Conseil d'Administration a le plaisir de vous offrir une photo de petits Dolpo-pas bien touchants sur les bancs de leur école. Il n'y a pas qu'en France que la journée de classe est bien longue !

A bientôt de vous rencontrer lors de notre Assemblée Générale du 8 juin !

Jean-Pierre Barquissau
Président

Nouvelles de Tarap

Dans le numéro précédent du journal (n° 41) nous vous avons traduit l'intégralité du rapport de Phurwa – nouveau coordinateur de Vision Dolpo – sur la session 2012 dans la Tarap. Depuis il nous a fait part de ses difficultés dans le management du projet durant l'année scolaire, entre autres les résistances au travail des professeurs fonctionnaires, dont nous vous faisons grâce ici.

Voici la suite de son rapport :

«Le directeur de l'école est Surya et pas Kedar, contrairement à la décision de Action Dolpo. Surya a été nommé directeur après Bir, congédié par le School Management Committee en novembre 2011. Donc Kedar a suggéré de laisser Surya comme directeur. J'ai dû accepter l'avis Kedar, au motif que Surya ne pouvait pas être écarté du poste avant même qu'il ne commence son travail. Mais j'exposerai des faits et je pense que vous les comprendrez. Je ne suis pas satisfait du travail de Surya. Il est peu enclin à prendre des décisions et pas assez capable de mener à bien ses responsabilités. Je devais m'occuper de l'ensemble de la partie administrative, qui est habituellement dévolue aux directeurs d'écoles. D'ailleurs, il semble agir plus en faveur des intérêts des enseignants fonctionnaires, qui ont toujours tendance à exagérer les problèmes et à réduire leur rendement. Il est normalement responsable du contrôle des enseignants fonctionnaires, mais ce sont plutôt eux qui le contrôlent.

Les enseignants issus de Crystal Mountain School et Snow Leopard Residence sont très engagés et motivés, mais leur ponctualité reste une préoccupation. Ce n'est pas un gros problème du fait qu'ils ont reconnu leur point faible et se sont engagés à être ponctuels l'année prochaine. Gyalpo et Nyima Dhargye ont été très ponctuels et engagés. Gyalpo se montre également actif et constructif dans les efforts fournis pour l'école et les villages. Dhargye et Phurwa sont prêts à se donner à plein temps l'année scolaire prochaine. Wangmo eu à participer à de nombreuses activités hors de la vallée et a dû quitter son poste en avance pour sa visite en France, avant la fermeture de l'école.

J'ai visité le DEO (recteur d'académie) avec des amis et des villageois et on a parlé avec lui pendant un certain temps; notamment de la nécessité de favoriser CMS. J'ai fait la proposition d'établir un pensionnat à CMS, programme pour lequel le DEO devrait au

UNE BIEN MAUVAISE NOUVELLE

Un de nos anciens étudiants, Dawa Tsering, est décédé dans la Tarap. Il était sans travail depuis cette dernière année scolaire. Il avait perdu son poste d'instituteur dans une petite école de la vallée de la Barbung, suite au décès du fondateur français, Christophe Charpentier, décédé lui-même à Pokhara d'une crise cardiaque. Les collègues de l'association de Christophe n'ont pas conservé la responsabilité de cette école et Dawa Tsering a perdu son travail. Il n'avait plus que son père et son frère, Tsering Dhargye (34-A), qui se trouve actuellement à SLR en classe IX.

C'est un choc terrible pour nous tous, et surtout pour ses camarades. C'est pour nous comme si nous avons perdu un enfant.

Quand les professeurs ont quitté la Tarap à la fermeture de CMS, Dawa Tsering semblait ne souffrir que d'un rhume commun. Puis, il est tombé malade beaucoup plus sérieusement, ceci durant trois jours avant de décéder. Personne ne peut dire de quoi il est mort.

L'association a encore des progrès à faire dans le domaine médical. Y'avait-il d'ailleurs quelque chose à faire, si loin de tout hôpital?

moins envisager la construction d'un bâtiment. Il a été très positif et m'a informé que CMS serait prioritaire sur toutes les autres écoles du Dolpo pour ce genre de projet.

(suit de sa part une explication sur les raisons de son mécontentement sur les deux cuisiniers de l'école)

Un autre problème de taille est la difficile gestion des ouvriers et des menuisiers embauchés pour les finitions et la maintenance de l'école et du dispensaire. Je ne pouvais pas leur accorder le moindre sou supplémentaire, qu'ils réclamaient selon l'usage en vogue dans la culture populaire du Népal. Par conséquent, il a été difficile d'achever les travaux dans les délais et par-dessus tout, cela a été un stress mental continuel. »



KATHMANDU

- Pema Tsamchoe a terminé ses études d'infirmière et a quitté définitivement Snow Leopard Residence en novembre 2012. Elle devrait travailler cette année à Namdo, d'où elle est originaire, embauchée par un projet suisse qui gère l'école de ce village.

- Passang Thapa reprend ses études et a choisi Bachelor of Commerce

- Cinq élèves de Crystal Mountain School sont arrivés en novembre à SLR pour continuer leurs études secondaires. Avant de pouvoir s'asseoir sur les bancs d'un lycée de Kathmandu, objet de tous leurs rêves, ils devront passer un examen d'entrée. Ils y travaillent dur actuellement.

- Action Dolpo a accordé à Loday l'autorisation d'emmener en voyage éducatif à Darjeeling (Inde), les étudiants en grandes vacances d'hiver.



Adresse aux parrains

Parrainage solidaire

Cela fait longtemps qu'aucun article ne vous a été destiné en particulier.

Certains d'entre vous viennent tout juste de nous rejoindre, tandis que d'autres nous accompagnent depuis le début des parrainages.

Vous avez entre les mains le dossier d'un enfant du Dolpo, mais vous savez que le parrainage proposé par Action Dolpo est un parrainage solidaire, c'est-à-dire que l'argent que vous versez ne va pas aux familles, comme cela existe dans d'autres associations, mais sert à toute une population sous différentes formes comme l'éducation, la santé, l'économie, l'environnement etc.

L'éducation est totalement gratuite pour tous les enfants, de la maternelle jusqu'aux diplômes supérieurs, de même que l'accès aux soins dans la Tarap et, sous certaines conditions, à Kathmandu. D'autres programmes sont bâtis en partenariat avec les villageois, comme pour les serres agricoles, où chaque famille devait apporter une base de matériaux et sa force de travail pour la construction.

En plus de l'école gratuite – y compris livres et matériel scolaire – les uniformes (chubas rouges) et les cartables sont fournis par l'association, ainsi que des bourses et de la nourriture pour les internes issus de la vallée de Lang. Une collation chaude est servie en milieu de journée à tous les élèves.

Pendant des années, Action Dolpo a pris en charge les soins à Kathmandu pour tous les malades qui ne pouvaient pas être diagnostiqués et traités dans la vallée (examens médicaux, opérations, soins, séjours de convalescence, transports etc.). Ce n'est plus le cas aujourd'hui où seuls certains malades, désignés par le médecin et l'infirmière, peuvent accéder à cette aide financière.

Ce qui revient à dire que vous ne parrainez pas seulement un enfant mais une école pour le primaire et début du secondaire, une résidence à Kathmandu pour la fin du secondaire et le supérieur, un dispensaire, une coopérative, des serres agricoles, etc.

Lorsque nous avons débuté ce projet en 1993, nous

n'avons pas voulu peser sur les finances des adhérents et avons réclamé aux premiers d'entre eux la modeste somme de 50 francs par mois ; puis nous avons poursuivi dans le même esprit pendant les 20 années qui suivirent, avec des ajustements de montant peu nombreux et peu substantiels. Certains d'entre vous, mesurant le faible taux du parrainage, ont augmenté spontanément leur contribution annuelle, allant jusqu'à des dons conséquents. Mais sans les donateurs - non intéressés par un parrainage - il n'aurait pas été possible de gérer ce projet, avec une mention spéciale pour les bienfaiteurs qui, par des versements d'un montant exceptionnel, ont permis que le projet se développe et perdure.

Tout cela pour vous expliquer, chers amis, d'une façon plus détaillée que ne le permet un rapport moral, pourquoi nous avons dû ajuster de façon conséquente le montant du parrainage et du don lors de la dernière assemblée générale.

Relations avec les filleuls

Si votre protégé(e) est scolarisé et présent à l'école le jour des prises, vous recevez une fois par an une photo papier de lui ou d'elle. Cette régularité n'a pas été possible durant de longues années. Elle n'est devenue possible aujourd'hui que grâce au dévouement de Georges, qui se rend chaque année au Dolpo depuis 5 ans, appareil photo à l'épaule.

Il est rare, voire exceptionnel, de recevoir un mot de son filleul(le) lorsqu'il est encore dans la Tarap, car les conditions dans lesquelles nous menons ce projet sont, elles aussi, exceptionnelles. La vallée de la Tarap située à 4200m d'altitude au cœur de l'Himalaya, est fermée par la neige et la glace plusieurs mois de l'année. A partir de Kathmandu, il faut une semaine pour arriver là-haut, à condition que les deux vols intérieurs qui rapprochent le voyageur du Dolpo soient assurés, ce qui n'est jamais garanti. Après l'atterrissage, il faut encore marcher 4 jours et demi en haute montagne, ou n'existe aucune administration et encore moins de poste (il n'y a pas de facteurs au Népal).

Depuis quelques années il existe un téléphone public dans la Tarap, et depuis 2012 le téléphone mobile est utilisable mais il n'y a pas encore d'Internet.

Si vous souhaitez avoir une relation avec votre filleul, il vous est conseillé de lui envoyer un courrier avec des photos. C'est l'association qui se chargera de faire arriver votre envoi à bon port. Glissez votre enveloppe avec le nom et surtout le numéro de dossier de votre filleul(le) dans une enveloppe à destination de Action Dolpo. Si vous ne pouvez pas écrire en anglais, laissez votre enveloppe ouverte et nous traduirons. Si vous souhaitez joindre un petit cadeau, il faut que celui-ci entre dans une enveloppe demi A4.

Si votre filleul(le) accède aux études à Kathmandu, les relations deviennent beaucoup plus faciles : courrier papier, internet, voyageurs adhérents qui visitent Snow Leopard Residence, etc.

Voilà, chers amis, pourquoi nous considérons que le parrainage proposé par Action Dolpo est un parrainage courageux. Vous ne pouvez vous attendre à des échanges fournis avec votre filleul(le) mais en compensation, vous faites plus que permettre à un enfant d'aller à l'école : vous aidez une population à se soigner, vous sauvez des vies, vous participez à l'amélioration de l'état sanitaire (hygiène, alimentation etc.) de la région, vous transformez le futur d'une culture vouée autrement à la disparition dans le rouleau compresseur de la mondialisation.

Marie-Claire

Pour info :

Un élève à Crystal Mountain School « coûte » environ 250 € par an. Le nouveau montant du parrainage d'Action Dolpo (250 €) couvre tout juste la scolarisation d'un enfant.

Un élève à Snow Leopard Residence « revient » à environ 1700 €, en incluant les frais d'inscription dans les écoles secondaires ou supérieures. Le nouveau montant du parrainage (250 €) ne couvre pas du tout la scolarisation d'un étudiant. Certains parrains/marraines ont spontanément augmenté leur contribution à l'association et nous les en remercions. Nous sollicitons ceux qui en ont la possibilité et qui veulent bien soutenir leur filleul, ou n'importe quel autre enfant, jusqu'à des niveaux d'études élevés, et contribuer aussi aux autres programmes du projet pour les Dolpo-pa, notamment les programmes de santé.



PLAIDOYER CONTRE UNE MORT ANNONCEE



Le Dolpo a le privilège d'abriter un des plus beaux félins de la terre, devenu rare et inscrit sur la liste rouge de l'UICN des espèces menacées : le léopard ou panthère des neiges (*Panthera Uncia* ou *Uncia uncia*). Il fréquente les lieux escarpés et neigeux des hauteurs de l'Himalaya, mais la plus forte densité de population se trouve en Mongolie. Farouche et furtif, il est très difficile à apercevoir.

Bien qu'il soit considéré comme le gardien spirituel des sommets, il est l'objet de l'animosité des populations locales qui lui reprochent ses prélèvements répétés sur leur bétail. En Himalaya, on chiffre à 18% du cheptel domestique la quantité de viande prélevée chaque année par le léopard des neiges et le loup. Pour les peuples des zones himalayennes, vivant souvent à la limite de la pénurie et dont la seule richesse est le bétail, ces prélèvements sont vécus comme des catastrophes, ce qui vaut à l'animal d'être considéré comme un nuisible et un ennemi. Quand ils le peuvent, les bergers abattent les félins que la faim a rendus imprudents. Pourtant, cet animal tant redouté ne s'attaque jamais à l'homme.

Dans la Tarap, il est arrivé que l'once - autre nom du félin - entre la nuit dans des enclos à bestiaux, au cœur même des villages, et j'ai entendu parler d'un cas où

l'un d'entre eux s'était glissé au rez-de-chaussée d'une maison, là où se trouve l'étable.

Durant la transhumance dans les pâturages d'altitude, la menace du félin et de son cousin le loup est présente en permanence. Les jeunes bergers qui loin du campement font paître les troupeaux de yaks, de moutons et de chèvres, sont régulièrement confrontés à leurs attaques, tandis qu'au camp on ne quitte pas des yeux les chevaux qui paissent en liberté sur les hauteurs. J'ai assisté plusieurs fois au rituel de chasse du félin menaçant les chevaux. Dès qu'il est repéré par les nomades, ceux-ci lancent des cris particuliers vers la montagne pour effrayer l'attaquant, tandis que les mastiffs tibétains se précipitent en hurlant de fureur. Bien que tout ce monde se trouve très loin de la scène de chasse, le bruit qui résonne entre les flancs de la montagne, finit généralement par effrayer l'animal qui abandonne.

La nuit aussi au camp, alors que tout le monde dort sous la tente en poil de yak, les attaques des prédateurs ne sont pas rares. Les yaks en liberté sont regroupés autour du camp, tandis que les moutons et les chèvres sont rassemblés dans un enclos fragile au mur de pierres sèches, facile à enjamber par le félin agile. Certains léopards s'aventurent jusqu'au campement où les attire toute cette bonne viande fraîche. Mais là ils ont fort à faire avec les féroces mastiffs tibétains lâchés pour la nuit, dont les aboiements rauques vous feraient dresser les cheveux sur la tête. Au premier hurlement, aussi vifs que les félinidés qui ne dorment que d'un œil, les nomades bondissent hors des tentes en renfort des chiens. Tout doit aller très vite pour éviter le massacre d'un de leurs précieux animaux. Les léopards s'attaquent rarement aux yaks mâles, trop puissants pour eux, mais ils peuvent blesser une femelle ou tuer un jeune. Les moutons et les chèvres font leur affaire, car ils n'ont pas les moyens de se défendre contre le puissant fauve. C'est pour notre félin une nourriture de choix, qui ressemble à sa proie préférée, chassée dans les montagnes sauvages : le mouton bleu de l'Himalaya ou bharal (lui aussi protégé), qu'on trouve encore en nombre au Dolpo et qu'on peut apercevoir lors d'un trekking, si on a un peu de chance.

Lorsque la tentative d'un léopard en maraude a déclenché la rage des chiens, on peut les entendre hurler avec rage jusqu'au bout de la nuit sur les hauteurs entourant le camp, postés comme des gardes sur les murailles d'une citadelle.

Lorsqu'il a pu accomplir son forfait sans être gêné, le premier geste de l'once consiste à sucer, tel un vampire, le sang à la gorge de sa victime, et à s'en repaître. Pour une raison que j'ignore, ce sang ingurgité agit sur lui comme une drogue qui l'engourdit et l'endort au côté de sa proie, que de toute façon il n'aurait pas lâchée.



J'ai assisté un jour à une scène extraordinaire près de Crystal Mountain School. Alors qu'en compagnie de Kedar on devisait dans l'école avec des villageois, nous sommes alertés par les cris d'un homme, lancés vers le sommet de la montagne toute proche. Nous nous précipitons dehors à temps pour voir, très haut dans la montagne, un troupeau de yaks dévalant la pente de façon désordonnée la queue en l'air, suivi d'une petite bergère. Derrière eux une troupe de loups avance prudemment, sans doute retardée par les cris de l'homme venant de la vallée auxquels se sont joints ceux de nos amis. Ils sont encore très hauts, mais quand le troupeau se rapproche, on entend les pleurs de la petite gardienne, qui perdurent même après que les loups, qui ne s'approchent jamais des villages, aient battu en retraite. Plus elle descend, plus ses sanglots s'accroissent, malgré les paroles d'apaisement lancés d'en bas par les adultes. C'est alors que l'un d'entre eux comprend les raisons de la frayeur de la fillette. De là où elle se trouve sur la hauteur, elle a aperçu un léopard des neiges endormi près de sa proie. Il se trouve de notre côté de la rivière et nous nous précipitons pour le voir. Une chèvre noire gît sur le flanc et nous apercevons à ses côtés le dos du prédateur, immobile dans les broussailles. Un

villageois ayant reconnu sa chèvre s'apprête à lapider l'animal engourdi, car c'est ainsi que les bergers tuent les léopards, mais nous l'en empêchons. Nous ne voulons pas assister au massacre de ce super félin protégé. La présence sur la scène de policiers, dans la Tarap pour sécuriser des élections, finit par retenir le villageois, qui se contente de le déloger par un jet de pierre. Nous voyons alors, à quelques mètres de nous, ce magnifique fauve bondir et traverser la rivière d'un saut majestueux. Mais une fois à l'abri sur l'autre rive, il s'arrête et nous observe, sans doute frustré de laisser derrière lui une si belle proie. Il avance à pas lent, puis s'arrête et se retourne pour nous regarder. Il a l'air si fier, si noble, qu'il semble nous dire : « m'avez-vous bien admiré ? ». Et le manège continue à mesure qu'il remonte vers les hauteurs. Nous l'observons ainsi pendant une demi-heure durant laquelle se produit un autre événement : un mastiff tibétain monte lentement à flanc de montagne à la rencontre du félin, qui s'est finalement assis et se tient immobile regardant toujours dans notre direction. Le chien avance prudemment mais recule vivement sous les attaques du fauve au moment de la rencontre. Après plusieurs tentatives infructueuses, il se retire et se tient à l'écart. Et voilà qu'un homme, l'air impassible, monte d'un pas lent en direction du



léopard. Souffle coupé nous observons sa progression. Le chien, enhardi par la présence de son maître, reprend courage et finalement, à eux deux, ils réussissent à repousser l'animal : comme à regret, la panthère des neiges s'éloigne lentement vers les hauteurs puis disparaît.

Cette fois elle a eu la vie sauve, mais ce n'est pas toujours le cas. J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises d'observer des dépouilles de léopard dans les villages de la Tarap. J'en ai vu une qui, grossièrement naturalisée, était transportée sur le dos de son chasseur, qui se présentait de maison en maison pour récolter les fruits de son acte : quelques roupies de récompense pour avoir tué l'ennemi sauvage. Je ne sais si cette coutume perdure encore aujourd'hui mais elle doit être plus discrète. Nous avons sensibilisé les écoliers à la préservation de « saabo », le léopard des neiges. Il faudra certainement beaucoup de temps pour que la haine de ce prédateur se dissipe dans le cœur des hommes.

Le problème n'est pas simple du tout puisqu'il touche à l'économie de populations déjà défavorisées par leur situation géographique et la rudesse de leur climat. La politique des fondations qui protègent le léopard de la prédation humaine consiste à trouver des ressources alternatives pour compenser les pertes de revenu, comme les « Himalayan Homestays » au Ladhak ou au Spiti (Inde), des gîtes construits pour les villageois à usage des touristes, avec formation des hôtes à leur nouveau métier, ce qui apporte un supplément de revenu à la famille, suffisant pour compenser les pertes de bétail. Devant les succès de ce genre de formule, l'Unesco souhaite étendre ce programme à d'autres zones de l'Himalaya. Pourquoi pas au Dolpo ?

Il n'y pas que les bergers qui attendent à la vie de l'once, il souffre aussi de la convoitise de chasseurs armés, beaucoup plus organisés et efficaces que de simples bergers. J'en ai rencontré parfois au Dolpo, venant à cheval du Tibet tout proche et portant des armes. Ils arpentaient les montagnes un fusil sur le dos, riant jaune lorsque je leur demandais ce qu'ils chassaient. Nous savons qu'ils traquent le léopard pour leur peau inimitable : un pelage beige tendre, semé d'ocelles sombres aux contours délicats, le tout adouci par de longs poils blancs l'hiver.

A l'ouest de la Chine, dans le caravansérail de Kashgar, il m'a été donné d'admirer de près une peau d'once travaillée. Un commerçant, qui en possédait

plusieurs, me la proposa à l'achat dans sa boutique, avec à peine de précautions, pour la somme de 500 dollars (en 1987). Je n'ai jamais vu peau plus belle, à tel point que l'offre m'a presque fait vaciller, mais non pas succomber ! En 2007 on vendait au marché noir de Kathmandu ou de Kaboul des manteaux de fourrure composés d'une douzaine de peaux d'onces, pour la somme de 50.000 dollars. Tandis que les squelettes, prisés des officines traditionnelles chinoises en remplacement des os de tigres devenus rares, se monnaient à 10.000 dollars.

De 1990 à 2007, on a constaté une diminution de 70% des populations de léopards de neiges dans le monde. Nous n'avons pas d'études plus récentes sur le niveau actuel de cette espèce.

Serons-nous la dernière génération d'humains à pouvoir admirer la mystérieuse panthère des neiges en liberté ? Les descendants de nos petits enfants, seront-ils réduits à errer sur une planète vidée de ses animaux sauvages ?

Marie-Claire

Sites :

Snow Leopard Conservancy, fondé par Rodney Jackson, le grand défenseur du léopard des neiges (snowleopardconservancy.org)

Autre fondation: Snow Leopard Trust (snowleopardtrust.org)

Livres :

« Le Léopard des Neiges » par Peter Matthiessen. Gallimard. Ouvrage mythique sur l'expédition d'un naturaliste et d'un écrivain au Dolpo, à la recherche du mouton bleu et du léopard des neiges.

« Les pierres du silence » par George B. Schaller. Denoël. Il est naturaliste et chef de la même expédition

Livre en anglais :

« Vanishing Tracks, For years Among the Snow Leopards of Nepal » par Darla Hillard



Ils ont contribué en 2012

En plus des activités des bénévoles du Conseil d'Administration, qui mènent chaque année des manifestations pour couvrir les frais généraux en France et étoffer les fonds pour le Népal, des adhérents ou autres contributeurs ont apporté leur généreuse pierre à la construction de l'œuvre que nous menons ensemble depuis 20 ans déjà.

Fernand Eynard, dit "l'Ours" n'est plus. Il a quitté cette terre en novembre 2012. Pour l'honorer lors du dernier adieu, sa femme et ses filles ont préféré aux fleurs les dons à une association.

Oui mais dans le chagrin et dans l'urgence comment trouver une association qui convienne ? C'est alors que leurs yeux tombent sur un article du Dauphiné Libéré parlant d'Action Dolpo. Contact est pris et la décision ne se fait pas attendre : cette association semble s'harmoniser parfaitement avec la vie et le cœur de Fernand.

Merci à sa famille pour le don de 2120 €.

A l'initiative de **Isabelle Gandonnière**, le Club Unesco du Collège des 7 Fontaines d'Andouillé et les élèves de l'ITEP, aidés de trois professeurs, ont collecté à travers des activités diverses, une somme de 756€ dans le but d'offrir une serre agricole à une famille pauvre de la Tarap, pas encore équipée.

Merci à Isabelle et à ceux qui ont œuvré avec elle.



Le tour operator **Tirawa**, fidèle soutien d'Action Dolpo depuis bien des années, a pris l'initiative de vendre ses magnifiques calendriers 2012 au profit d'Action Dolpo. L'opération a rapporté 700 €, auxquels les dirigeants de Tirawa ont ajouté généreusement un don de 800 €

Merci à **Robert** et aux deux **Christian**.

La Rando Dolpo annuelle, organisée et animée par **Monique et Joël**, a réalisé un bénéfice de 1106€, versé intégralement à Action Dolpo.

Merci à Monique et Joël.

D'autres actions, dont les bénéfices sont moins mesurables, ont permis de faire connaître l'association et donc d'intéresser de nouveaux adhérents.

Le documentaire de **Hervé Tiberghien** : « Les jours de Tarap » (90 mn), dont la version courte (52 mn) est encore diffusée sur Ushuaya TV et TV5 Monde, sous le titre « Tarap, d'un monde à l'autre », illustre la vie des villageois de la Tarap et certains événements religieux qui ont eu lieu en 2011. Crystal Mountain School au cœur de la vallée a aussi sa place dans ce panorama, et donc Action Dolpo. La version longue a été montrée dans différentes salles et festivals de France, dont celui d'ABM et le Grand Bivouac

d'Albertville. Grâce à un accord avec l'agence Allibert Trekking, partenaire d'Hervé, il nous a été possible de distribuer les dépliants de l'association et de rencontrer un public nombreux lors de ces diffusions.

Merci à Hervé et à Gérard.

Lorsqu'elle a pu rencontrer du public, comme au Grand Bivouac d'Albertville d'Albertville, ou à Lyon, **Wangmo**, ancienne élève de Crystal Mountain School et de Snow Leopard Residence, a fait grande impression, au bénéfice de l'association et du travail que nous avons réalisé au Dolpo.

Merci à Wangmo.

Conte du Dolpo

Il était une fois Chris le Suédois, accompagné de son ami Dan l'Américain, qui rentraient d'un long périple dans le Nord Dolpo en 2009. Leur route les conduisit dans la Tarap. Au passage devant Crystal Mountain School Chris souhaite s'arrêter. Mais le sirdar refuse. Chris s'engage quand même dans la cour et rencontre des enseignants qui lui racontent l'histoire de l'école. CMS est sur le point de fermer, mais malgré tout Chris a le coup de foudre. Il semblerait qu'il ait longuement échangé avec Phurwa, dont c'était la première année d'enseignement.

De retour en Suède, Chris scrute internet, à la recherche de Crystal Mountain School. Il finit par trouver ce qu'il cherche et se promet de contribuer à ce projet, dont l'image ne le quittera pas pendant trois ans. 2012 est l'année du passage à l'action. Un premier message envoyé à Action Dolpo, contenant son souhait d'investir 11000€ dans le projet, se perd dans les limbes. Qu'à cela ne tienne, Chris ne recule pas devant un silence de plus d'un mois. Il décroche son téléphone et tombe sur Marie-Claire qui lui confirme qu'il est au bon endroit, avec la bonne personne. Cette contribution il veut vraiment la faire. Pour cela, il prend rendez-vous à Paris avec Action Dolpo. C'est Bénédicte et Marie-Claire qui le reçoivent – plus tard Florence se joint à elles – Il nous raconte sa rencontre avec Crystal Mountain School. Nous avons tous les larmes aux yeux, sans trop savoir pourquoi. C'est émouvant tout simplement. Une belle histoire, à en oublier presque le motif de sa visite. Le complément d'informations apporté par cette réunion le satisfait pleinement. Le projet qui lui est soumis - car il veut financer un programme précis et visible - lui convient parfaitement. C'est Phurwa et Kedar qui l'ont bâti. Il s'agit de fournir de l'électricité au bâtiment bioclimatique d'école. Le premier système solaire photovoltaïque, en place depuis 16 ans (!), fonctionne toujours mais il est installé dans les bâtiments anciens et est insuffisant pour les nouveaux besoins, notamment l'utilisation d'outils informatiques pour enseigner (ordinateurs, téléviseur etc.).

Dès son retour à Stockholm Chris tient parole : les fonds sont transférés en France. Grand merci à lui pour cette belle histoire et pour sa générosité !

Chris :

« Revenons à novembre 2009. Je n'arrive pas à croire que j'ai reçu un message de Phurwa, qui nous a présenté, à Dan et à moi, Crystal Mountain School. Phurwa, crois-moi ou pas, mais ta présentation de l'école a eu un énorme impact sur moi. Dès que je suis rentré en Suède j'ai commencé à traquer l'école sur Internet et ensuite à bâtir un projet. L'école a vécu dans mon esprit toutes ces années.

Une des activités de 2012 était: Crystal Mountain School. Finalement j'ai envoyé un message à Action Dolpo. Cela a été un peu incertain au départ (Action Dolpo n'a pas reçu le message!) mais je n'appartiens pas à ceux qui abandonnent. Finalement je suis rentré en contact téléphonique avec quelqu'un d'Action Dolpo. Cette personne s'appelait Marie et elle me dit: "c'est moi qui ai démarré l'école". Conclusion: j'ai le meilleur contact possible avec Action Dolpo.

2013, ma visite à Paris. J'ai rencontré Marie, Bénédicte et plus tard Florence. Pour faire court, j'ai le privilège de contribuer à l'installation d'un système solaire photovoltaïque pour l'école.

De retour à Stockholm je rencontre des problèmes avec ma banque (impossible de transférer directement des couronnes en roupies). Après un bref coup de fil à Marie, le problème est résolu et j'ai écrit ensuite: " (je suis) quelqu'un qui se trouve super extrêmement bien aujourd'hui". Je sais que le projet démarre tout juste. Je suis un éternel optimiste et je sais qu'un jour Phurwa, ou quelqu'un d'autre, allumera la lumière et probablement il écrira: "Oui! On l'a fait! Bonheur!".

Merci à internet! Sans internet il aurait été bien plus difficile de réaliser ce que nous avons commencé! »

NOUVELLES de l'HIMALAYA

Journal « THE HIMALAYAN » (06-03-2013)

KATMANDU:

Le Peuple du Dolpo réclame un Centre Administratif distinct

Les habitants du Haut-Dolpo ont aujourd'hui rencontré à son bureau le Premier Ministre Baburam Bhattarai et ils ont présenté un mémorandum en neuf points exigeant la création d'un centre administratif distinct pour les sept cantons du Haut Dolpo.

Une délégation conduite par le président du Dolpo Concern Center, Dorje Gurung, a exigé d'avoir un centre administratif distinct car Dunai, le chef-lieu du district, est trop loin.

Selon leurs dires, comme le district n'a pas de réseau routier, il faut plus d'une semaine de marche pour couvrir les 112 kms environ qui séparent Chharka du siège du district.

Les sept cantons - Dho, Chharka, Mukot, Tinje, Saldang, Bhijer et Phoksumdo - qui se trouvent près de la frontière chinoise, occupent plus de la moitié du territoire du Dolpo, le plus grand district du pays.

Dolpo Concern Center est une ONG locale spécialisée dans le développement du Haut Dolpo.

"Nous avons demandé au Premier Ministre de créer un centre administratif unifié à Dho Tarap, qui se trouve au centre des sept cantons" a déclaré le président du Dolpo Concern Center, parlant au journal après la visite au Premier Ministre aujourd'hui.

Il n'y a d'école au dessus du primaire dans aucun des sept cantons, ni d'hôpital dans cette région reculée du district de l'Himalaya, a affirmé le secrétaire adjoint Phurwa Gurung, ajoutant: "nous avons également demandé au Premier Ministre d'avoir un lycée et un hôpital à Dho-Tarap. "

Le Premier Ministre leur a assuré qu'ils auraient au plus tôt un centre administratif unifié.

Le DCC a en outre exhorté le gouvernement à allouer les revenus perçus de la taxe sur les touristes étrangers visitant le Haut Dolpo, qui possède des monastères anciens, de belles vallées et Phoksundo Lake, au développement de la région, comme au Mustang et au Solukhumbu.

Phurwa s'est plaint que les touristes font peu appel aux produits locaux et ne laissent derrière eux que poubelles et pollution.

Plus de 600 touristes ont effectué le circuit du Haut Dolpo l'année dernière.

De même, le Centre a également attiré l'attention sur la nécessité d'achever la route Himali de Dho Tarap à Marim Bhanjyang en Chine et de construire une nouvelle route de Kagbeni Mustang à Dho Tarap.

Les monastères de la vallée de Dho-Tarap, de Yangser et de Shey, le lac de Phoksumdo, le lieu de naissance du Bouddha du Dolpo (aussi appelé le 12ème Bouddha), et la face nord de la montagne Dhaulagiri sont quelques-unes des attractions touristiques de la région.

Organisation et comptabilité

Depuis 2011, de nombreux changements sont survenus dans la gestion du projet tant au Népal qu'en France.

Les anciens étudiants issus de Crystal Mountain School et de Snow Leopard Residence, ont pris leurs responsabilités au Népal et assurent aujourd'hui la direction du projet au travers de leur association Vision Dolpo.

En France aussi, une nouvelle équipe (président, vice-présidente, trésorier) a remplacé la précédente à la gestion de l'association.

Ce fut une double occasion pour le Conseil d'Administration de revoir entièrement le système de comptabilité adopté il y a bien des années, alors que l'association n'en était qu'à ses débuts. Une analyse des comptes était nécessaire, et surtout, il ne fallait pas faire porter à certains la responsabilité d'erreurs éventuelles effectuées par d'autres.

Mettant à profit la situation, le Conseil d'Administration a poussé lui-même plus avant l'investigation sur la comptabilité népalaise, celle précédant la nouvelle équipe. Un voyage à Kathmandu a été effectué dans ce sens en février 2013, et les résultats vous seront présentés à la prochaine Assemblée Générale du 8 juin.

The Himalayan

Wednesday, March 6, 2013, Falgun 23, 2069, Nepal Sambat 1133

have been brought to book so far.

LOANS BEING PARKED AT KATHMANDU ON TUESDAY TO PROTEST THE CACKDOWN ON CADDIES IN KATHMANDU.

New provision on driving licence

Himalayan News Service
Kathmandu, March 5

The Department of Transport Management has come up with a new provision on driving licence.

According to the new regulation a driving licence holder will have to sit for a written examination in order to obtain endorsement for driving any new type of vehicle.

Earlier, all that a licence holder had to do was appear for the trial and pass it to add new sets of vehicles to the licence. Officials said the new provision came into effect from today.

The DoTM has informed Metropolitan Traffic Police

Dolpo folks demand separate service centre

Himalayan News Service
Kathmandu, March 5

Locals of Upper Dolpo today met Prime Minister Baburam Bhattarai at his office and submitted a nine-point memorandum demanding a separate service centre for the seven VDCs of Upper Dolpo.

A delegation led by the chairman of Dolpo Concern Centre Torche Gurung Dolpo said they demanded a separate service centre as the district headquarters Dunai was far away.

As the district has no road network, it takes more than a week's walk to cover some 112 km to reach the district head-

quarters from villages like Chharka, locals said.

The seven VDCs — Dho, Chharka, Mukot, Tinje, Saldang, Bhisar and Phoksundo — lying near the Chinese border, occupy more than half of the territory of Dolpa, the country's largest district.

Dolpo Concern Centre is a local NGO dedicated to the development of Upper Dolpo.

"We have asked the PM for a Unified Service Centre at Dho Taram, which lies at the centre of all the seven VDCs," said Centre Chairman Dolpo, talking to this daily after visiting the PM today.

There are no schools above primary level in any of the sev-

en VDCs nor hospitals in the remotest region of the Himalayan district, said Centre Assistant Secretary Phurba Gurung Dolpo, adding, "We have also asked the PM for a higher secondary school and a hospital at Dho-Taram VDC."

Meanwhile, he said the PM has assured them a Unified Service Centre at the earliest.

The centre has further urged the government to allocate the income collected from levy on foreign tourists visiting the Upper Dolpo Circuit, which has ancient monasteries and beautiful valleys and Phoksundo Lake, for the development of Mustang and Solukhumbu. Phurba complained that

tourists hardly use local goods and only leave behind dirt and pollution.

Over 600 tourists had gone to Upper Dolpo Circuit, last year.

Likewise, the Centre has also drawn attention to the need to complete the Himal highway from Dho Taram to Marim Bhanjyang of China and new roads from Mustang's Kagbeni to Dho Taram.

Dho-Tara Valley, Yangir and She monastery, Phoksundo Lake and the birth place of Dolpo Buddha (also called the 12th Buddha), and the leeward side of Dhaulagiri mountain are some of tourist attractions of the district.

that were pledged several to obtain loans other financial instit in January.

Nepal Rastra Bank not allow any financial institution to provide against collateral of an of cheque.

CIB informed that handari had encashed cheques on the ba Chaurasiya's personal eral without fulfilling ified procedures for the loan.

A good for pay cheque is issued by bar behalf of account hold assure the bearer of cheque receiver that t count holder has mor the said account, guar ing that the cheque t bounce. According t central bank, such ch are not acceptable as eral for formal lending



CTD training higher secondary teachers



Histoire d'un trio d'infirmières du Dolpo qui sont retournées travailler dans leurs vallées après leurs études

DES FILLES QUI BRILLENT AU DOLPO

Qui n'aime pas aller au théâtre ou se promener avec ses amis? Yundrung Magli Budha de Phoksumdo est retournée dans son village se mettre au service de la population après avoir grandi et fait des études en ville. Cela fait trois ans qu'elle travaille au Dolpo dans le domaine de la santé. A part deux ou trois filles de son village, personne n'a dépassé le niveau du SLC (Bac).

Elle a démarré ses études à l'école primaire de Dho-Tarap (Crystal Mountain School), une vallée à deux jours de marche de son village. « Mon père était un peu instruit. On m'a envoyé à l'école à deux jours de marche de chez moi. J'ai été accueillie dans la maison de connaissances. Je suis partie avec des yaks, et suis revenue à la fin de l'école avec des yaks » raconte-t-elle.

En rentrant de classe le soir au village, en plus de mon cartable je devais ramener de la bouse de yak. Impossible d'avoir un dîner sans cela. Comment ai-je pu étudier dans de telles conditions? » se souvient-elle.

Après la classe 5, son père l'inscrit dans une école de Katmandu, appelée Srongtsen Brikuti, située à Mahankal. Une association appelée Action Dolpo a permis à son père de combler son désir de donner une éducation à sa fille, car il avait des problèmes financiers. Cette association lui a permis d'étudier de la classe 8 au diplôme d'infirmière.

Alors qu'elle était plus jeune, sa sœur de 21 ans mourut en couches, d'une hémorragie. Après cela est née l'idée de travailler dans le domaine de la santé.



« Je n'avais aucune idée de ce que c'était que le boulot d'infirmière, mais j'ai commencé à imaginer travailler au service des gens, connaissant la rudesse de vie des Dolpopas, mais je ne savais pas comment m'y prendre ? » continue-t-elle. « L'organisation humanitaire souhaitait également me voir travailler dans ce domaine, si possible. Mais il n'y avait pas d'obligation de retourner travailler au village après les études d'infirmière. »

Mais l'amour de son village et la souffrance endurée par la majorité des femmes, l'a poussée à quitter la ville. Jusqu'à présent elle peut dire qu'elle travaille dans une zone où la maternité est protégée. Qu'on l'appelle médecin ou d'infirmière, elle, elle affirme que jusqu'à présent elle a offert un service médical à son village.

Gratitude à l'organisation qui m'a parrainée et à mon père, qui a quatre autres enfants que moi. J'aurais été comme les autres (villageoises) si on ne m'avait pas envoyée à l'école. Comment aurais-je pu alors servir mes frères et mes sœurs du village ? » continue-t-elle.

Après avoir terminé ses études au Nepal Institute of Health Science, elle est retournée au Dolpo et a travaillé un an bénévolement. Depuis deux ans elle est affiliée à Vision Dolpo.

Comme elle, Tashi Buthi, 24 ans, du village de Bijer a aussi passé son diplôme d'infirmière et elle est retournée au village servir la population. Son père la conduisit à Katmandu à l'âge de 9 ans et l'a inscrite dans une école appelée Manjugosha, avec l'aide d'un parrain étranger. "Mon père m'a emmenée à Katmandou durant l'hiver. En comparaison des autres élèves et j'étais plus âgée. J'ai trouvé les débuts difficiles." dit-elle.

Comme elle s'est montrée meilleure que les autres, la direction a décidé de lui faire grimper trois classes, de Kinder Garden à la classe 3. N'ayant pas appris l'alphabet au village, elle trouva très difficile d'apprendre tout d'un coup l'anglais dans la nouvelle école.

Quatre mois après avoir donné naissance à son frère, sa mère décéda d'une hémorragie.

Les grossesses sans sécurité conduisent à des décès prématurés de femmes dolpopa, ce qui m'a donné l'envie de devenir infirmière et de retourner au village pour les aider » dit-elle. Après avoir passé le SLC en

première division en 2065, elle a accompli les trois années de cours au Nepal Institute of Health Science. Actuellement, en coordination avec un organisme appelé « Revival Bijer », elle a fourni un système de soins dans son village. Elle pense à faire des études BN Nursing l'année prochaine. Mais elle ne conçoit pas de revenir à Katmandu pour continuer ses études tant qu'une autre infirmière ne la remplace dans son village. « Je voudrais continuer mes études car il n'y a aucun service de soins de la part du gouvernement, aussi il faudra qu'un autre personnel médical me remplace » dit-elle.

De même, Wangmo Thapa, 24 ans, de la vallée de Dho-Tarap a étudié jusqu'à la classe 6 à Crystal Mountain School au Dolpo. Après cela, elle fut conduite à Katmandou par une organisation appelée « Action Dolpo ». Elle a obtenu le SLC en première

division à l'école Srongtsen Bhrikuti Boarding School. Ensuite, l'association l'a soutenue pour des études d'infirmière. Elle a obtenu son diplôme au Nepal Institute of Health Science. Puis elle s'est consacrée au service de soin dans son village. Depuis trois ans, elle donne des soins à la population de Dho et des environs. Elle est la seule fille d'une fratrie de trois, avec un frère plus âgé et l'autre plus jeune.

Elle dit que c'est une grande chance de pouvoir être au service des villageois après ses études. Elle fournit des soins dans une vallée isolée, où il y a des gens qui ne peuvent pas parler népali. « Je suis pleine de gratitude car il n'y a rien au dessus du service aux humains » dit-elle.

Sa mère aussi a perdu la vie par hémorragie en donnant naissance à un bébé.

Bonnes idées

De la part de Françoise et Alain Agnel :

" Nous connaissons bien entendu les limites fixées par Action Dolpo au soutien des engagements professionnels des étudiants à Kathmandu. Nous avons cependant certaines interrogations : ne peut-on pas envisager ponctuellement, sur la base d'un projet en lien avec le Dolpo clairement identifié par l'étudiant, de soutenir des études qui permettraient à quelques jeunes du Dolpo de prétendre à des postes de décision, (gouvernement, instances internationales de développement économique)? Des ingénieurs, pouvant influencer sur le développement d'énergies hydrauliques, solaires adaptées à la vallée, pourraient complètement transformer favorablement l'économie locale... Des médecins peuvent déployer toutes les initiatives des infirmiers, infirmières....

Des donateurs peuvent être mobilisés à partir de ces projets en restant dans le cadre d'Action Dolpo bien évidemment.»

C'est aussi ce que réclament les étudiants : ils demandent que soit permis à certains d'entre eux, les plus doués désignés par les étudiants eux-mêmes, d'accéder à des diplômes supérieurs, afin notamment de fournir des professeurs de haut niveau pour le secondaire dans la Tarap. Actuellement, l'embauche de tels professeurs, issus d'autres parties du Népal, est rendue difficile du fait des hauts salaires réclamés par ces diplômés. Il serait établi avec les étudiants choisis un contrat stipulant une obligation de travail à CMS pendant 5 ans. Qu'en pensez-vous ? Certains d'entre vous pourraient-ils s'engager dans le soutien à ces études de plus haut niveau, avec bien sûr une communication directe avec le filleul ?

Actuellement, un professeur de CMS a pour projet d'entrer en politique pour défendre son peuple oublié du gouvernement. Il vise le poste de député. Nous savons qu'il s'engage sur un chemin difficile, mais il est le premier à avoir de telles visées et un tel projet concernant l'avenir à long terme de son peuple.

THE FILM

Le DVD du documentaire de Hervé Tiberghien « Les jours de Tarap » est disponible dès à présent à l'association. Vous pouvez soit l'acheter sur le stand Action Dolpo lors d'une manifestation, soit le commander en envoyant un chèque de 18 € (port compris) à l'adresse d'Action Dolpo. Les souscripteurs du tournage recevront directement leur exemplaire d'Hervé Tiberghien.

VOYAGE, VOYAGE

Rappel du numéro précédent : Voyage exceptionnel au Dolpo

En 2013, deux évènements exceptionnels vont se télescoper au Dolpo. Le retour d'Hervé Tiberghien dans la Tarap, pour présenter son film aux villageois, comme promis (« Les jours de tarap ». Il profitera de l'installation et du moment pour montrer aux habitants d'autres documentaires sur eux, comme « Une école sur le Toit du Monde », etc. Petit clin d'œil d'Hervé : « ce sera le festival documentaire le plus haut du monde ! ».

A cette occasion et si tout se passe bien jusque là, je retournerai moi-même au Dolpo pour superviser le projet et aussi pour fêter avec les villageois, les enseignants et les élèves les 20 ans de l'association. Une occasion exceptionnelle pour ceux qui désirent rencontrer le peuple dolpo-pa dans des conditions uniques.

Une bonne condition physique est nécessaire (altitude) ainsi qu'un entraînement à la marche en montagne.

Attention : Action Dolpo n'a ni la licence, ni la mission d'organiser des voyages. Nous pouvons seulement coordonner les souhaits des partants. Chacun voyagera sous sa propre responsabilité, payera directement ses billets d'avion à la compagnie, rémunérera personnellement l'agence de trekking qui prendra en charge le groupe, etc.

Le voyage se fera en octobre et durera 4 semaines environ. Les dates envisagées sont du samedi 28 septembre au dimanche 27 septembre, dates à affiner lors de la réservation des billets d'avion.

Vous pouvez dès maintenant ajouter votre nom sur une liste très provisoire à l'adresse suivante : mcgentric@gmail.com ou par courrier à l'association.

Marie-Claire

VIDEOS

Deux vidéos ont été postées par Phurwa sur YouTube après le Festival de Shey de cette année. Dans la première, trois de nos ex étudiants jouent d'instruments tibétains (luths et xylophone) pour accompagner une danse par des élèves de CMS. La deuxième contient un passage du discours d'introduction du festival par la jeune Tsering, élève de CMS. Elle a impressionné tout le monde par son assurance et le contenu de son discours (écrit par Phurwa). On peut voir à un certain moment sur la vidéo Matthieu Ricard, en train de la filmer.

Dolpo CMS students in Shey-festival 2012

http://www.youtube.com/watch?v=9_o0Vn30n6U

http://www.youtube.com/watch?v=vEbTo2I_cGM

Agenda

Festival du Népal (Vincennes): 1 et 2 juin

**Assemblée générale de l'association au CAF, 24, avenue Laumière - 75019 Paris
le samedi 8 juin à 14 h**

Festival du Tibet et des peuples Himalayens (Vincennes) : 15 et 16 juin

ACTION DOLPO, célébration de ses 20 ans de : décision a été prise par le Conseil d'Administration de ménager les forces des administrateurs et de ne pas engager de frais importants pour la célébration des 20 ans de l'association. Celle-ci se fera à Paris lors de la journée Portes Ouvertes (fin novembre ou début décembre), au cours de laquelle seront offerts collation et buffet. Votre présence chaleureuse sera la meilleure façon d'honorer cet anniversaire.

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://action.dolpo.net/>